

Canada's Armouries

Commemorating the Centenary of the First World War

Photos: Doug Dealley



Above and right: McGregor Armoury, 551 Machray Avenue, Winnipeg, has been part of the St. John's neighbourhood since its completion in 1914.



by Carolyn Quinn and Sheila Ascroft

Between 1896 and 1918, more than 100 armouries were built in Canada—most between 1914 and 1918—as training halls and recruitment centres, and as permanent regimental headquarters of the local militia. The largest were imposing stone or brick structures reminiscent of fortresses, with protruding towers, crenellations and large troop entryways.

Entre 1896 et 1918, plus de 100 manèges militaires ont été construits au Canada – dont la plupart, entre 1914 et 1918 –, comme centres d’instruction et de recrutement et comme quartiers généraux permanents de régiments locaux. Les plus grands étaient d’imposantes structures de pierre ou de brique rappelant des forteresses, avec leurs tours, leurs créneaux et leurs vastes entrées des troupes.

Les manèges militaires du Canada

et le centenaire de la Première Guerre mondiale



Ci-dessus et à gauche : Le manège militaire McGregor du 551, avenue Machray, fait partie du quartier St. John's de Winnipeg depuis 1914.



par Carolyn Quinn et Sheila Ascroft

But they did not start that way. Many more modest wooden armouries were built in the 1860s and 1870s in response to the tensions associated with the American Civil War, the Fenian Raids, the Red River Rebellion and the post-Confederation withdrawal of British army garrisons. To help strengthen the militia and the defence of the newly formed country, rural

Mais les manèges militaires n'ont pas toujours été aussi grandioses. Dans les années 1860 et 1870, des communautés rurales ont érigé des manèges plus élémentaires, modestes structures de bois. Il s'agissait de renforcer la milice et de défendre le nouveau pays face aux tensions associées à la Guerre civile américaine, aux raids des féniens, à la rébellion de la rivière Rouge et au retrait des garnisons britanniques après

communities erected basic wooden drill halls in town centres where many remain landmarks to this day.

The Old Armoury (1866) in Georgetown, Ontario, is a case in point. This simple, single-storey wooden structure, built by the local townspeople in response to the Fenian Raids, was home to the Lorne Scots 'C' Company until 1997 when it moved to a new facility. During the First World War, the Old Armoury served as the recruitment centre for the 4th Battalion, which formed part of the first Canadian Expeditionary Force in 1914.

Although no longer functioning as an armoury from a military perspective, the local landmark's use as a community space will continue. Georgetown Globe Productions, a not-for-profit theatre company, obtained the building from the Town of Halton Hills in 2010. The agreement saved the armoury from demolition and guarantees that it will always be used for the benefit of art, culture and heritage. To date, over \$450,000 has been committed to the rehabilitation project, including federal funding from the Building Communities Through Arts and Heritage program in honour of the 100th anniversary of the 1914 deployment of troops trained at the Old Armoury.

In contrast, Ottawa's Cartier Square Drill Hall (1879) is a more imposing structure, reflecting its role and central location in the nation's capital. It houses the Governor General's Foot Guards and Cameron

la Confédération. Bon nombre de ces monuments du passé se trouvent encore aujourd'hui dans le centre des localités.

L'ancien manège militaire (1866) de Georgetown, en Ontario, est un bon exemple. Cette simple construction en bois d'un étage, érigée par la population locale suite aux raids des fénians, a été le siège de la Compagnie C – The Lorne Scots jusqu'à ce que celle-ci emménage dans un nouveau bâtiment en 1997. Pendant la Première Guerre mondiale, il était le centre de recrutement du 4^e Bataillon qui a fait partie du premier Corps expéditionnaire canadien en 1914.

Même s'il n'est plus utilisé comme manège militaire, ce monument local survivra comme centre communautaire. La compagnie de théâtre sans but lucratif Georgetown Globe Productions a obtenu le bâtiment de la ville de Halton Hills en 2010. L'entente conclue en ce sens a sauvé le manège de la démolition et elle garantit qu'il sera toujours utilisé au service des arts, de la culture et du patrimoine. Jusqu'à présent, plus de 450 000 \$ ont été investis dans sa réhabilitation. Une partie de l'argent a été versée par le gouvernement fédéral, au titre du programme Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine, pour commémorer le 100^e anniversaire du déploiement, en 1914, de soldats qui y avaient été formés.

Le manège militaire de la place Cartier à Ottawa (1879) est très différent. Sa structure imposante reflète son rôle et son emplacement central dans la capitale nationale. Il est le siège des Governor General's Foot Guards et des Cameron Highlanders of Ottawa. C'est de là que part chaque jour d'été

Photo: D. Gordon E. Robertson



The Cartier Square Drill Hall at 2 Queen Elizabeth Drive in Ottawa is where Sir Sam Hughes, Minister of Militia and Defence, announced Canada's declaration of war on August 4, 1914.

C'est au manège militaire de la place Cartier, au 2, promenade Reine-Élisabeth à Ottawa, que sir Sam Hughes, ministre de la Milice et de la Défense, a annoncé la déclaration de guerre du Canada le 4 août 1914.



Built in 1895, this remarkably resilient wooden building at 530 Queens Avenue, New Westminster, is referred to as “The Armouries” by members of the Royal Westminister Regiment.

Ce bâtiment de bois remarquablement résistant, construit en 1895, se trouve à 530, avenue Queens à New Westminster. Les membres du Royal Westminister Regiment l'appellent « the Armouries ».

Highlanders of Ottawa, and discharges the Ceremonial Guard daily in the summer for the Changing of the Guard on nearby Parliament Hill.

Designed by the first Chief Dominion Architect, Thomas Seaton Scott, the large red brick structure has a gable-roofed central hall, corner towers and tall Italianate windows typical of Scott's public works buildings. It is the oldest unchanged building of its type to survive this post-Confederation period.

The Officers' Mess was the scene of Canada's declaration of war on August 4, 1914.

An unusual example of a late 1890s armoury is the one at New Westminster in British Columbia. By this time, most were constructed of brick or stone, while this large structure was built entirely of wood. Noted for its symmetry and simplicity, the long, low massing and simple decoration contribute to its utilitarian yet attractive appearance. Built by the Department of Public Works, the “Recognized” federal heritage building overlooking New Westminster is one of the city's most important because of the armoury's association with the 19th-century volunteer militia movement and with the Royal Westminister Regiment, one of whose members was awarded the Victoria Cross in 1944.

A former gun room today houses an impressive museum spanning the regiment's rich history.

By the beginning of the 20th century, Frederick Borden, Minister of Militia and Defence (1896-1911), had initiated a program of armoury construction as part of a major reform of Canada's militia designed to improve its efficiency. The Black Watch Armoury

la Garde de cérémonie pour la Relève de la garde sur la colline du Parlement, toute proche.

La grande structure de brique rouge a été conçue par le premier architecte en chef du Dominion, Thomas Seaton Scott. Elle comprend un hall central recouvert d'un toit à deux versants, et elle est agrémentée de tourelles d'angle et de hautes fenêtres de style italien typiques des immeubles publics de Scott. L'édifice est le plus ancien en son genre à avoir survécu en l'état depuis l'après-Confédération.

C'est dans son mess des officiers qu'a été signée la déclaration de guerre du Canada le 4 août 1914.

Le manège militaire de New Westminster, en Colombie-Britannique, est un exemple particulier de ce type de bâtiment de la fin des années 1890. À cette époque, la plupart étaient construits de brique ou de pierre mais celui-ci est réalisé entièrement en bois. Remarquable pour sa symétrie et sa simplicité, la masse longue, basse et sobrement décorée a une allure utilitaire mais attrayante. Ce bâtiment « reconnu » du patrimoine fédéral a été construit par le ministère des Travaux publics. Surplombant la ville de New Westminster, il en est un des bâtiments les plus importants parce qu'il est associé au mouvement de la milice de volontaires du 19^e siècle et au Royal Westminister Regiment, dont un membre a reçu la Croix de Victoria en 1944.

Une ancienne salle des armes abrite aujourd'hui un impressionnant musée retraçant la riche histoire du régiment.

À l'aube du 20^e siècle, Frederick Borden, ministre de la Milice et de la Défense (de 1896 à 1911), a lancé un programme de construction de manèges militaires dans le cadre d'une profonde réforme destinée à rehausser l'efficacité des milices au Canada. Le lieu historique national du manège

National Historic Site is one of six purpose-built armouries in Montreal that played an important role in the modernization of the militia.

Designed for training and storage, the armoury included drill, classroom and recreational facilities. The irregular plan of the building consists of two flat-roofed two-storey blocks joined by a large gable-roofed drill hall. The façade is of rusticated grey Montreal limestone with Scottish baronial motifs.

The armoury is home to the Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada, established in 1862 by the Scottish families of Montreal's Golden Square Mile whose descendants were instrumental in the armoury's construction. The regiment participated in the Boer War and both World Wars. Located in the centre of the city, the armoury continues to play a significant role by providing regular space for community and fundraising events.

By 1911, the energetic Sir Sam Hughes had taken over as Minister of Militia. Firmly committed to the belief that armouries could enhance volunteer training by stimulating preparedness and encouraging local youth training, he expanded the construction program, completing over 50 new buildings by 1914. Hughes also believed that armouries had a role to play in civic life as a place for community meetings

militaire du Black Watch est un des six manèges qui ont été construits dans cette optique à Montréal et qui ont joué un grand rôle dans la modernisation des milices.

Conçu comme lieu d'instruction et d'entreposage, l'immeuble comprenait des locaux pour les exercices, des salles de classe et des installations récréatives. Son plan irrégulier comprend deux blocs de deux étages à toit plat unis par une grande salle d'exercices coiffée d'un grand toit à deux versants. La façade est en pierre grise de Montréal rustiquée, avec des motifs seigneuriaux écossais.

Le manège est le siège du Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada, mis sur pied en 1862 par des familles écossaises du quartier du Mille carré doré de Montréal. Les descendants de ces familles ont joué un grand rôle dans la construction de l'immeuble. Le régiment a participé à la guerre des Boers et aux deux guerres mondiales. Situé en pleine ville, le manège reste un lieu important, où se tiennent des rencontres communautaires et des activités de financement.

En 1911, l'énergique sir Sam Hughes était ministre de la Milice. Profondément convaincu que les manèges pouvaient améliorer la formation des volontaires en encourageant à améliorer l'état de préparation et à former des jeunes de la localité, il a élargi le programme de construction. Plus de 50 nouveaux manèges ont été construits entre 1911 et 1914. Hughes croyait aussi que les manèges avaient un rôle à jouer dans la vie civile, comme lieux de réunions et d'autres activités communautaires.



Photo : The Black Watch (Royal Highland Regiment) of Canada Museum and Archives

Built in 1905-1906 using the local grey Montreal limestone, the Black Watch Armoury at 2067 Bleury Street was recently designated a national historic site.

Le manège militaire du Black Watch, au 2067, rue de Bleury à Montréal, a été construit en 1905-1906 en pierre grise de Montréal. Il a récemment été désigné lieu historique national.



Photo: Rob Roy Reproductions

Barrack Green Armoury at 60 Broadview Avenue, Saint John, N.B., followed the Class "A" armoury plan in the Baronial style.

Le manège militaire Barrack Green, de style seigneurial, est fidèle au plan des manèges de catégorie A. Il se trouve au 60, avenue Broadview à Saint John (Nouveau-Brunswick).

and activities. He turned the design for the majority of them over to his Engineering Services Branch, leaving only Class "A" plans to the Department of Public Works.

Barrack Green Armoury (1911) in Saint John, New Brunswick, designed by Chief Dominion Architect David Ewart, fits the standard Class "A" armoury plan of the militia council, housing the most complete range of state-of-the-art facilities. The massive Baronial-style building reflects medieval military architecture in the symmetrical, gabled main façade and projecting octagonal crenellated end towers. Set on a hillside above the city, Barrack Green is a highly visible landmark.

Both the 31 Saint John Combat Service Support Company and the 3rd Field Artillery Regiment, RCA, The Loyal Company have long been stationed here. The latter was formed in 1793 in response to the threat of attack by French privateers, making it the oldest continuously serving artillery unit in Canada. The Regiment manned local defences during the War of 1812 and Fenian Raids. It saw active service overseas during the First World War.

The McGregor Armoury (1914-15) in Winnipeg is also associated with the reform and expansion of the volunteer militia under Sir Sam Hughes, who initiated the use of standard plans to aid in the efficiency of the armoury building program. Designed by Winnipeg architect H.E. Matthews, McGregor Armoury follows the Type "D" Alternate plan of the militia council. The influence of the Beaux-Arts School is evident in the

Il a confié la conception de la majorité des manèges à sa Direction des services d'ingénierie, ne laissant que les manèges de catégorie A au ministère des Travaux publics.

Le manège militaire Barrack Green (1911) de Saint John, au Nouveau-Brunswick, a été dessiné par l'architecte en chef du Dominion David Ewart. Il respecte le plan standard du conseil de la milice pour les manèges de catégorie A, comprenant l'éventail complet d'équipements modernes. Son style seigneurial et son allure massive s'inscrivent dans la tendance de l'architecture militaire à saveur médiévale. La façade principale symétrique surmontée d'un toit à versants est encadrée par des tours octogonales crénelées. Situé sur une colline dominant la ville, le manège Barrack Green jouit d'une grande visibilité.

Le 31^e Bataillon des services (Saint John) et le 3^e Régiment d'artillerie de campagne (The Loyal Company), ARC, ont tous deux été casernés ici. Le 3^e Régiment a été formé en 1793, en réaction à la menace d'attaque des corsaires français; il est la plus ancienne unité d'artillerie en service continu au Canada. Le 3^e Régiment a assuré la défense locale pendant la guerre de 1812 et les raids des féniens. Il a servi outre-mer pendant la Première Guerre mondiale.

Le manège militaire McGregor (1914-1915) à Winnipeg est aussi associé à la réforme et au développement de la milice volontaire sous la direction de sir Sam Hughes, qui a lancé le recours à des plans standardisés pour favoriser l'efficacité du programme de construction de manèges. Conçu par l'architecte winnipegois H.E. Matthews, le manège McGregor suit le plan de type D du conseil de la milice. L'influence de l'école des beaux-arts se fait sentir dans les dimensions monumentales du bâtiment de brique jaune, son horizontalité – rehaussée par des parements en pierre de Tyndall – et ses détails simplifiés.



The rugged battlemented side façade of the Mewata Armoury at 801 11 Street SW in downtown Calgary conveys a strong image of solidity and impregnability.

La façade latérale crénelée du manège militaire Mewata du 801, 11^e Rue Sud-Ouest au centre-ville de Calgary projette un air de solidité et d'invulnérabilité.

buff brick building's monumental scale, horizontal planning—enhanced by the use of Tyndall stone trim—and less decorative detailing.

The original plans reveal something of the lives of Canada's citizen soldiers at the time. There were separate bowling alleys in the basement for Officers and Men, separate shooting galleries, and segregated kitchens and Mess Halls. A large space on the upper floor was available for social events while the remainder of the building was divided into classrooms, office space and stores.

During the First World War, the armoury housed recruits preparing for overseas service, as well as the School of Bayonet Fighting and Physical Training. Small dents in the floor still show where the bayonet dummies were tied down. It was home to the 106th Winnipeg Light Infantry, many of whom joined the 10th Battalion, Canadian Expeditionary Force, one of the Canadian Regiments that held the line during the first poison gas attack at Ypres in 1915.

After the War, the building was used for classes to ease school overcrowding, a woman's basketball league and the cadet corps.

Today, the Fort Garry Horse, an armoured reconnaissance unit in the Canadian Army Reserve, is based at the armoury. Army cadets and two air cadet squadrons use it for training and social functions. There is also a museum and extensive military research library.

Armoury construction continued throughout the years of the First World War. The massive Mewata Armoury (1917-18) in Calgary—one of the largest and most fully equipped of its type—was designed in the Tudor Gothic style by Chief Dominion Architect Edgar

Les plans d'origine sont révélateurs de la vie que menaient les citoyens soldats du Canada à cette époque. Il y avait au sous-sol des pistes de quilles distinctes pour les officiers et pour la troupe, des stands de tir distincts, des cuisines ségréguées et des mess exclusifs. Un vaste local à l'étage supérieur était disponible pour les activités sociales; le reste du bâtiment était divisé en salles de classe, en bureaux et en entrepôts.

Pendant la Première Guerre mondiale, on y a formé des recrues appelées à servir outre-mer; il y avait aussi une école de combat à la baïonnette et d'entraînement physique. De petites échancrures dans le plancher montrent encore les endroits où étaient attachés des mannequins utilisés dans l'entraînement. Il a été le siège du 106^e Régiment d'infanterie légère de Winnipeg, dont bien des membres ont rallié le 10^e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien, un des régiments canadiens qui a résisté à la première attaque au gaz toxique, à Ypres, en 1915.

Après la guerre, le bâtiment a été utilisé pour accueillir des écoliers afin de pallier le surpeuplement du réseau scolaire. S'y sont aussi installés une ligue de basketball féminin et le corps de cadets.

Aujourd'hui, le Fort Garry Horse, une unité de reconnaissance blindée dans la Réserve de l'Armée canadienne, est basée au manège. Les cadets de l'armée et deux escadrons des cadets de l'air l'utilisent pour la formation et des rencontres sociales. Il y a aussi un musée et une vaste bibliothèque de recherche militaire.

La construction de manèges s'est poursuivie pendant les années de la Première Guerre mondiale. L'énorme manège Mewata (1917-1918), à Calgary, est un des plus grands et des mieux équipés en son genre. Il a été conçu dans le style Tudor gothique par l'architecte en chef du Dominion Edgar Lewis Horwood, qui a remplacé Ewart en 1914. Pendant la Première

Lewis Horwood, who replaced Ewart in 1914. During the First World War, it was used as an induction and training centre and a demobilization depot for returning soldiers. Mewata included two storeys of barracks (later converted to office and storage space), billiard rooms and 30-yard shooting ranges. It is currently home to local militia units, including The King's Own Calgary Regiment and The Calgary Highlanders.

Centrally located in downtown Calgary, it has also been well used by non-military groups and organizations over the years.

Many of Canada's most impressive and enduring armouries were constructed during the critical years of the First World War. Although some have been closed, and others converted to new uses, most remain active for both military and civilian use. They have become landmarks in hundreds of Canadian communities and have joined the cenotaphs and memorials in marking Canada's military history and ongoing military service. Many have been designated as national and provincial historic sites, or are Classified/Recognized by the Federal Heritage Buildings Review Office and/or listed on Canada's Register of Historic Places.

Through their authenticity and integrity, armouries stand as an imposing reminder of the sacrifices made by so many young Canadians during the First World War.

Guerre mondiale, il était un centre d'initiation au service et de formation, et centre au service des soldats démobilisés à leur retour. Le Mewata comprenait deux étages de casernes (qui seront ensuite transformées en bureaux et entrepôts), des salles de billard et des stands de tir de 30 verges. Il sert aujourd'hui de locaux pour des unités de milice locales, dont le King's Own Calgary Regiment et les Calgary Highlanders.

Situé au centre-ville de Calgary, il a aussi été utilisé par des groupes et organisations non militaires au fil des ans.

Bon nombre des manèges militaires les plus impressionnants et les plus durables du Canada ont été construits pendant les années critiques de la Première Guerre mondiale. Certains ont été fermés et certains ont été transformés en vue de nouvelles vocations, mais la plupart continuent de servir à des fins militaires et civiles. Ils sont devenus des monuments familiaux dans des centaines de localités canadiennes. Ils contribuent, avec les cenotaphes et autres monuments commémoratifs, à honorer l'histoire militaire du Canada et le service que continuent de rendre les forces armées. Ils sont souvent désignés comme lieux historiques nationaux ou provinciaux, ou encore classés ou reconnus par le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine, ou inscrits au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux.

Par leur authenticité et leur intégrité, les manèges militaires sont d'éminents témoins rappelant les sacrifices consentis par tant de jeunes Canadiens pendant la Première Guerre mondiale.

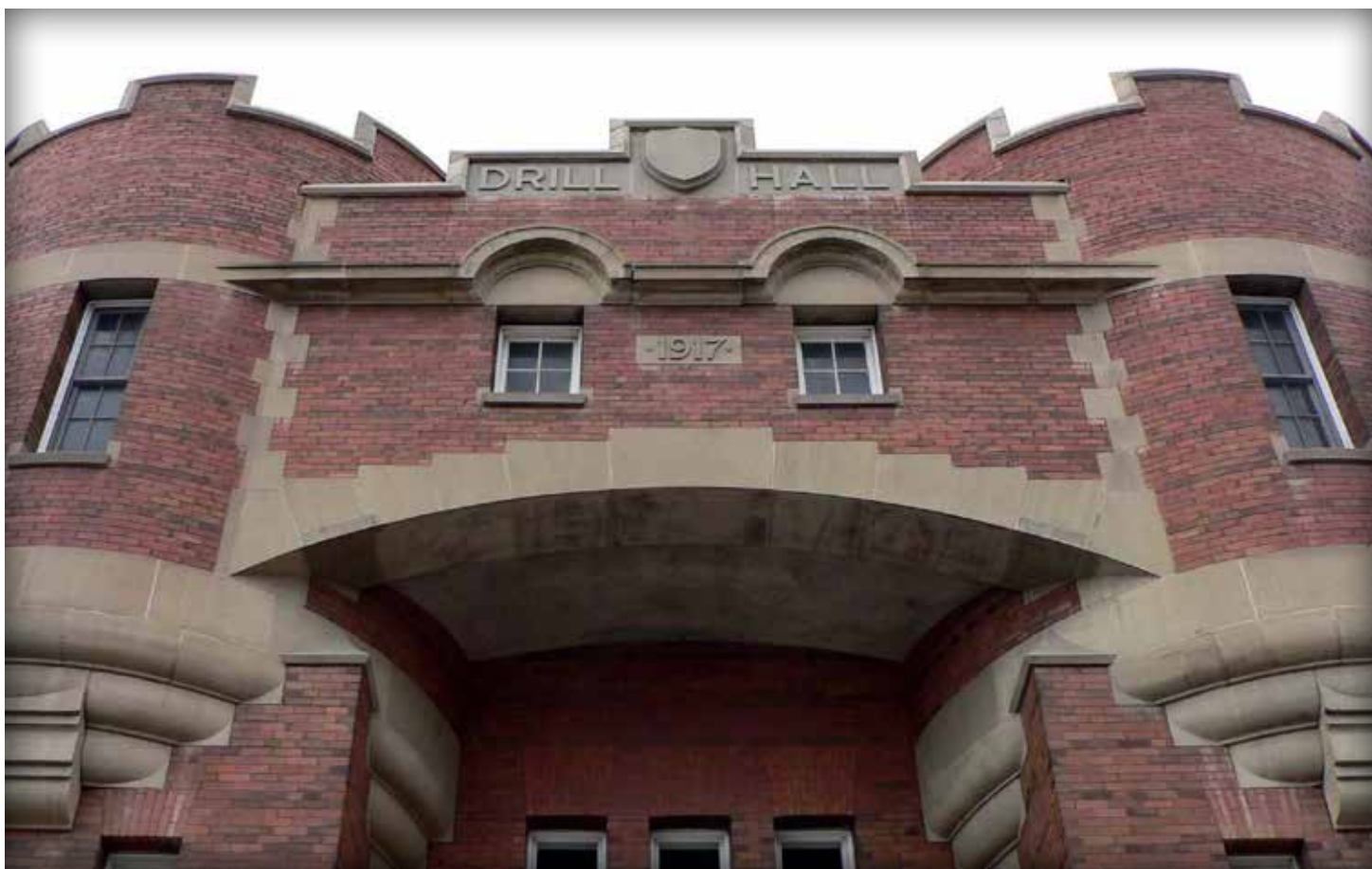


Photo: James Tworow-Creative Commons

The arched gallery that spans the main troop entrance to Calgary's Mewata Armoury is flanked by protecting crenellated towers.

La galerie voûtée de l'entrée des troupes, au manège militaire Mewata de Calgary, est protégée par des tours crénelées sur ses flancs.